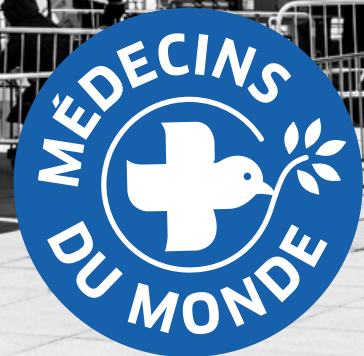


NOUS SOMMES TOUS MÉDECINS DU MONDE!

RAPPORT COVID-19:
SOIGNER SANS EXCLUSION





Médecins du Monde Canada place la santé publique au cœur de ses actions, et soigne – ici comme ailleurs, et sans discrimination – les laissés pour compte du système de santé.

Avant la crise que nous traversons actuellement, la santé publique était un concept très vague dans l'esprit des gens ; mais aujourd'hui, devant cette nouvelle réalité, elle se trouve au centre de toutes les préoccupations. La pandémie de COVID-19 n'épargne personne, et nous ne sommes pas égaux devant cette crise sanitaire, mais nous avons, assurément, tous un rôle à jouer afin de limiter ses répercussions.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos différents donateurs et partenaires pour leur générosité et leur confiance. C'est en travaillant de concert avec les organismes communautaires et la Direction de la santé publique, mais également grâce aux initiatives individuelles et au soutien de nos partenaires, que nous avons pu offrir des soins aux populations les plus vulnérables – parce qu'après tout, nous sommes toutes et tous Médecins du Monde!

**Nous sommes tous ceux qui soignent,
témoignent et accompagnent.**



Médecins du Monde

Présent au Canada et dans 74 pays, Médecins du Monde est un mouvement de volontaires travaillant au niveau national et international. Au moyen de programmes médicaux novateurs et de plaidoyers fondés sur des faits, **Médecins du Monde donne aux personnes et aux communautés exclues la capacité d'agir pour exiger le respect de leur droit à la santé, tout en luttant pour un accès universel aux soins.**

Le réseau de **Médecins du Monde** comprend à ce jour 16 délégations et œuvre au Canada depuis près de 25 ans. Aujourd'hui, le réseau international de Médecins du Monde déploie **330 programmes** destinés à améliorer l'accès aux soins de santé qui ont été mis sur pied depuis sa fondation et qui ont, directement ou indirectement, bénéficié à près de **6 millions de personnes.**

Pandémie de COVID-19 : un défi de plus pour les populations en situation de vulnérabilité

L'épidémie de COVID-19 qui sévit depuis décembre 2019 bouleverse notre quotidien et se révèle encore plus redoutable pour les personnes se trouvant dans une situation précaire. Le confinement décrété à la mi-mars a rendu plus difficile encore l'accès aux soins de santé et aux services sociaux pour les personnes vulnérables ou marginalisées, et la fermeture temporaire des refuges et autres services communautaires entraînée par cette mesure a grandement fragilisé leur condition.

En effet, en cette période de crise, ces personnes continuent d'avoir besoin de soins, qu'il s'agisse de traitements (soins de plaies, traitements pour des infections mineures, etc.) ou de mesures préventives (dépistage des infections transmissibles sexuellement ou autres), et requièrent des produits nécessaires à leur vie quotidienne (naloxone, kits d'hygiène, etc.). Mais l'interruption de ces services d'aide les empêche de se soigner convenablement.

Par ailleurs, les centres de dépistage de la COVID-19 restent difficilement accessibles pour les personnes en situation d'exclusion. Les informations fournies au sujet de cette maladie et les initiatives prises pour la contrer sont mal adaptées à la réalité de personnes qui ont peu l'habitude de fréquenter le système de santé publique : dépourvues de logement, celles-ci ne peuvent se conformer aux mesures de confinement imposées par le gouvernement, ce qui les place en situation d'infraction. De plus, les urgences, qui sont souvent la principale porte d'accès aux soins de santé pour ces personnes, sont

submergées dans ce contexte de pandémie, et pour prévenir la contagion, leur accès a été fortement limité. À cela s'ajoute le fait que ces personnes désaffiliées font peu confiance au système de santé et n'auront pas le réflexe de venir se prêter à un test de dépistage.

Les personnes migrantes à statut précaire souffrent aussi particulièrement de cette crise sanitaire. Cette frange de la population, qui peine déjà, en temps normal, à assurer sa survie, a vu sa situation se dégrader depuis le début de la pandémie. En effet, les mesures de confinement déployées par le gouvernement depuis le printemps dernier ont fait perdre à ces personnes les quelques sources de revenus dont elles disposaient encore et les placent dans l'incapacité de payer pour les médicaments dont elles ont besoin ainsi que pour d'éventuelles consultations médicales.



CONSÉQUENCES DE LA COVID-19 SUR LES INTERVENTIONS DE MÉDECINS DU MONDE

Le protocole d'intervention de Médecins du Monde a été considérablement affecté par le développement de la pandémie. Il a fallu, en l'espace de quelques jours, revoir complètement le déroulement des interventions auprès des populations vulnérables et marginalisées afin de leur offrir des soins adaptés à leur nouvelle réalité. Il a été également nécessaire d'opérer des changements afin de limiter les risques de contamination pour les équipes déployées sur le terrain ainsi que pour les personnes qui fréquentent les différentes cliniques. Si l'éclatement de la pandémie a nécessité un temps d'adaptation, Médecins du Monde a cependant été en mesure de maintenir ses activités régulières en dépit des difficultés engendrées par la crise sanitaire, et devrait être encore capable de poursuivre sa mission dans les mois et les années à venir.



LES OBJECTIFS QUI ONT GUIDÉ NOS INTERVENTIONS EN RÉACTION À LA COVID-19

L'un de nos principaux soucis, dans ce contexte de pandémie, a été de minimiser la transmission communautaire de la COVID-19 au sein des populations les plus vulnérables et marginalisées, qui ont peu recours au système de santé publique en raison des mesures de discrimination dont elles font parfois l'objet, ou qui sont tout simplement exclues du système de santé publique.

Il s'agissait, par ailleurs, de limiter l'engorgement du réseau en maintenant les personnes nécessitant des soins autres que ceux reliés à la COVID-19 à l'extérieur du système de santé.

Notre mission nous amène également à continuer à apporter des soins réguliers afin

d'éviter la détérioration de l'état de santé de nos patients, et à offrir des services de dépistage (pour des ITSS, par exemple) et de traitement.

Il nous a également semblé indispensable d'offrir un soutien psychologique aux travailleuses et aux travailleurs communautaires de proximité ainsi qu'aux personnes sans domicile fixe pour les aider à surmonter leurs difficultés, sensiblement accrues en temps de pandémie.

Enfin, nous avons soutenu un plaidoyer auprès des instances concernées en faveur de la mise en œuvre d'un accès gratuit et confidentiel au diagnostic et au traitement de la COVID-19 pour toutes les personnes, quel que soit leur statut migratoire.



LES PROGRAMMES DE MÉDECINS DU MONDE S'ADAPTENT ET SE TRANSFORMENT

Clinique mobile à Victoria (C.-B.) et à Montréal (QC) pour les personnes en situation d'itinérance

Depuis 2014 à Montréal et 2018 à Victoria, le programme de Clinique mobile de Médecins du Monde permet d'aller à la rencontre des personnes en situation d'itinérance dans les rues, les parcs et les refuges. À bord de la Clinique, les infirmières tissent des liens, soignent les individus en difficulté et les écoutent sans les juger, à l'abri des regards et en toute sécurité. Cette approche permet aussi d'établir une relation entre ces personnes et le système de santé publique, et même, dans certains cas, de les réintégrer. L'apport de partenaires communautaires et de bénévoles est essentiel au modèle d'intervention de Médecins du Monde.

Objectifs et plan d'actions des Cliniques mobiles en temps de COVID

- Embaucher **3,5 personnes spécialisées** supplémentaires et appuyer **22 groupes communautaires** qui reçoivent de grandes quantités de personnes dans leurs organismes afin de réduire au maximum la transmission communautaire du COVID-19 auprès de cette population
- Rejoindre **2 643 personnes en situation d'itinérance** de manière sécuritaire pour les soigner et les informer sur les mesures de prévention et précautions à prendre et distribuer **850 trousseaux d'auto-soins** aux personnes en situation d'itinérance
- **Référer** à distance les personnes en situation d'itinérance qui pourrait présenter des symptômes **vers les cliniques de dépistage** de la COVID-19 pour la prise en charge de la quarantaine si nécessaire
- Achat d'**équipements de sécurité** pour effectuer les soins, des **équipements de désinfection** pour assurer un environnement propre et sûr pour les employés et les patients (des gants, des masques, des blouses/jaquettes jetables, des équipements de désinfection ; des désinfectants)



VICTORIA

- **101 sorties**
- Interventions auprès de **1 965 personnes**
- **422,5 heures** dans la rue
- Travail en collaboration avec **14 partenaires** communautaires



MONTRÉAL

- **115 sorties**
- Interventions auprès de **678 personnes**
- **460 heures** dans la rue
- Travail en collaboration avec **8 partenaires** communautaires

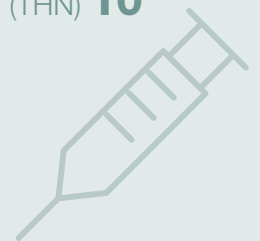
Quantité de matériel de réduction des risques et trousse d'auto-soins achetée et distribuée

Seringues (injection plus sûre): **2 100**
 Kits de pipes droites (inhalation plus sûre) **1 000**
 Pipe à bulles (inhalation plus sûre) **662**
 Kits de naloxone à emporter chez soi (THN) **210**
 Kits de soins des plaies **350**
 Kits de lavage des mains et/ou de désinfectant pour les mains et lingettes **420**

À noter: Victoria est aux prises avec une grave crise des opioïdes ce qui explique la quantité de matériel distribué en réduction des méfaits

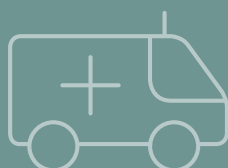
Quantité de matériel de réduction des risques et trousse d'auto-soins achetée et distribuée

Seringues (injection plus sûre): **100**
 Kits de pipes droites (inhalation plus sûre): **100**
 Pipe à bulles (inhalation plus sûre) **10**
 Kits de naloxone à emporter chez soi (THN) **10**
 Kits de soins des plaies **500**



De toutes les interactions de la Clinique mobile à Victoria:

56 % concernaient la réduction des risques
30 % impliquaient la distribution de médicaments en vente libre
16 % étaient liés à la distribution de trousse d'auto-soins
14 % étaient liés à l'évaluation de la santé et du bien-être
8 % ont participé à la fourniture d'informations et de ressources COVID-19



De toutes les interactions de la Clinique mobile à Montréal:

85 % étaient liés à l'évaluation de santé et de bien-être
80 % étaient liés à la distribution de trousse d'auto-soins
50 % ont participé à la fourniture d'informations et de ressources COVID-19
30 % concernaient la réduction des risques
30 % impliquaient la distribution de médicaments en vente libre

Là où notre intervention a permis d'améliorer la vie d'une personne

Sur la place Cabot, au début de la pandémie, un patient est venu solliciter l'équipe de Médecins du Monde parce qu'il devait passer un test de dépistage de la COVID-19 et devait être logé dans un hôtel réquisitionné par la ville de Montréal en attendant les résultats. Cependant, il prenait des médicaments psychiatriques, et comme il n'avait pas encore reçu son chèque d'aide sociale, il était dans l'incapacité de renouveler sa médication en prévision de son séjour. Il éprouvait donc certaines réticences à l'idée de se soumettre au test, puisqu'il ne pouvait pas se permettre d'être à court de médicaments le temps que devait durer l'opération. Nous avons donc accompagné le patient à la pharmacie et payé pour son traitement. La personne était extrêmement reconnaissante et a pu aller de l'avant avec le plan qui avait été mis en œuvre.





Clinique pour personnes migrantes à statut précaire

Depuis 2011, Médecins du Monde est la seule organisation au Québec à opérer une Clinique entièrement destinée aux personnes dépourvues de couverture médicale en raison de leur statut d'immigration précaire.

Notre équipe d'infirmières et de travailleuses sociales reçoit gratuitement des personnes particulièrement vulnérables, dont des femmes, des enfants et beaucoup de personnes souffrant de maladies chroniques.

Objectifs et plan d'actions de la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire (MSP) en temps de COVID-19:

- Maintenir la mobilisation sur les enjeux d'accès à la santé non-liés au COVID-19, pour les femmes enceintes et les enfants de familles migrantes ayant besoin de soins de santé et interpeller les autorités à clarifier l'accès aux soins pour les MSP, en particulier dans le contexte de la pandémie
- Réduire le risque de transmission aux personnes MSP par la mise en place d'une Clinique froide, de télémédecine, de triage téléphonique pré-visite et l'utilisation des nouvelles technologies pour donner des soins cliniques
- Mettre en place un système de communication adapté pour transmettre les bonnes informations aux personnes MSP sur l'accès à tout ce qui est lié au COVID-19 via des services téléphoniques et assurer un référencement optimal des personnes MSP vers des services de dépistage gratuits
- Poursuivre les suivis de grossesse et le soutien psychosocial des femmes enceintes suivies à Médecins du Monde, tout en mettant en place les conditions les plus sécuritaires possible pour ces femmes et pour les membres de l'équipe et maintenir les suivis déjà en cours et éviter les interruptions de soins/traitements
- Poursuivre nos activités de travail social auprès des personnes MSP pour les référer vers les services auxquels elles ont droit, les accompagner dans leur processus d'immigration ou pour les diriger vers les services disponibles lorsqu'elles sont aux prises avec des problèmes de violence ou d'exploitation



Résultats (du 1^{er} avril au 31 août)



- **485 personnes** ont bénéficié de nos services d'aide (orientation, information)



- **58 évaluations sociales** ont été réalisées pour **58 personnes** différentes, dont **1 mineur**



- **512 suivis sociaux** ont été effectués pour **167 personnes** différentes



- **173 consultations** ont été réalisées avec un médecin pour **103 personnes** différentes



- **498 consultations** ont été réalisées avec une infirmière pour **211 personnes** différentes





Là où notre intervention a permis d'améliorer la vie d'une personne

Une femme enceinte en état de panique a contacté nos services au mois d'avril, parce qu'elle faisait l'objet de violences conjugales. La travailleuse sociale de Médecins du Monde a remarqué, en dialoguant avec elle, qu'elle ne connaissait pas ses droits, alors qu'il existait des recours légaux et des ressources sociales pour la protéger. Avec notre aide, elle a accepté d'élaborer un plan d'intervention pour pouvoir échapper à cette situation de violence conjugale et de dépendance. La première étape importante pour elle a été d'admettre la violence dont elle était victime et de réaliser qu'elle et son enfant à naître avaient le droit de se sentir en sécurité. Rapidement, elle a pris

la courageuse décision de quitter le domicile conjugal et de se réfugier provisoirement dans une maison d'hébergement. Avec l'appui de l'intervenante de Médecins du Monde et de l'équipe de la maison qui l'a accueillie, elle a obtenu l'aide sociale à laquelle elle avait droit et a pu trouver un logement. Une demande de permis de séjour temporaire, une demande d'admissibilité au Programme fédéral de santé intérimaire (PFSI) ainsi qu'une demande de résidence permanente pour motifs humanitaires ont ensuite été déposées. Médecins du Monde, grâce à son équipe de soignants et grâce au précieux soutien des médecins bénévoles, continuera à assurer le suivi de sa grossesse.

Programme de soutien psychologique

Pour les personnes qui vivent dans la rue, dans des refuges, dans des squats ou même dans des centres d'hébergement, ou pour celles et ceux qui ont un parcours migratoire difficile, il est presque impossible d'avoir accès à un soutien psychologique pour se reconstruire et développer la capacité de prendre soin de soi-même. Médecins du Monde a donc mis en place un service d'aide psychologique qui leur est ouvert.

Mais ces personnes ne sont pas les seules à souffrir de difficultés de cet ordre. Devant l'ampleur du problème d'itinérance que connaît la Ville de Montréal et devant le degré de complexité des situations rencontrées quotidiennement, les travailleuses et les travailleurs communautaires qui œuvrent auprès des populations marginalisées sont susceptibles d'éprouver un fort sentiment d'impuissance. Cependant, leur réalité salariale ne leur permet pas de s'offrir les services de consultation psychologique dont ils auraient besoin, et ils bénéficient rarement d'un régime d'assurance collective.

C'est pourquoi les services psychologiques de Médecins du Monde s'adressent :

- Aux personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir
- Aux intervenants de première ligne qui les accompagnent (rencontres individuelles ou de groupe)





Objectifs et plan d'actions du programme de soutien psychologique en temps de COVID-19 :

- Continuer le soutien individuel auprès des intervenants (gratuit pendant la pandémie)
- Utiliser les nouvelles technologies pour offrir aux intervenants, aux personnes désaffiliées, et aux groupes d'intervenants un soutien psychologique
- Maintenir l'offre de reprendre le programme de soutien psychologique quand elles le souhaiteraient après la pandémie pour toutes les personnes qui ne souhaitaient pas reprendre sous ces nouveaux modes. Beaucoup de personnes qui avaient d'abord refusé les services à distance ne s'attendaient pas à l'ampleur de la pandémie et nous ont recontactées
- Mise en place rapide de rencontres virtuelles avec la majorité des intervenants
- Reprise des rencontres pour la plupart des personnes désaffiliées, pour plusieurs au téléphone, ce qui a demandé une adaptation aux psychologues considérant que le non verbal est beaucoup utilisé dans nos interventions
- Reprise des rencontres en présentiel quand la situation l'a permis. (Identification d'un lieu physique assez grand pour respecter la distanciation, lavage de mains d'emblée, masques pour circuler dans l'organisme, proposition d'alternative téléphonique pour toute personne présentant des symptômes)



Résultats (du 1^{er} avril au 31 août)

- Aujourd'hui, presque toutes les rencontres destinées à la population désaffiliée ont lieu en présentiel dans deux organismes communautaires. Pour les quelques personnes en situation de précarité qui sont très anxieuses à l'idée de circuler dans l'espace public, ces rencontres se font via la plateforme Zoom ou par téléphone.
- Pour le soutien de groupe, la majorité des séances ont repris sous forme de vidéoconférences, mais lorsqu'un local permettant la distanciation sociale est disponible, ces rencontres s'effectuent en présentiel.
- En ce qui concerne le soutien individuel offert aux intervenants (gratuit pendant la pandémie), il est question de le reprendre prochainement en personne avec des mesures sécuritaires (ces rencontres se déroulent habituellement au bureau de Médecins du Monde).

Il est à noter que nous parvenons à répondre à presque toutes les demandes de soutien dans un court délai.



Soutien psychologique destiné aux personnes en situation d'itinérance :

- **55 personnes** ont consulté un **psychologue**
- **503 sessions** ont eu lieu en **présentiel**



Soutien psychologique destiné aux travailleuses et aux travailleurs communautaires :

- **77 sessions** ont été offertes à nos **partenaires communautaires**
- **419 sessions** ont été offertes aux **travailleuses** et aux **travailleurs de première ligne**



Là où notre intervention a permis d'améliorer la vie d'une personne

L'équipe de psychologues de Médecins du Monde qui travaille auprès des populations désaffiliées observe clairement comment les diverses conséquences de la pandémie actuelle viennent augmenter les difficultés rencontrées par les personnes en temps normal : fermeture de certains espaces, accroissement du stress, perte de sources de revenus, isolement aggravé, ralentissement ou interruption de certains services, etc. En ces temps troublés qui tendent à user les filets sociaux essentiels, demeurer présents et offrir des services adaptés dans le domaine de la santé mentale apparaît plus pertinent que jamais. Ainsi, un homme de 50 ans (qui essaye actuellement de se stabiliser dans un logement subventionné et de maintenir sa participation à un programme de préemployabilité, après une période d'itinérance et une séparation difficile ayant mené à l'éclatement de la cellule familiale) nous a confié : « Pour moi, le confinement et la pandémie, c'est comme rajouter de l'isolement à mon isolement. » Cet homme, qui était déjà très seul, a vu sa vulnérabilité et son anxiété se développer en raison de la crise sanitaire actuelle. Les services d'aide psychologique dont il bénéficie régulièrement grâce à Médecins du Monde sont d'une importance capitale pour lui, en ce qu'ils lui offrent un espace d'accueil et de réflexion qui favorise l'apaisement des angoisses et le désir de prendre soin de soi.



DÉNONCER LES INJUSTICES



Le réseau international de Médecins du Monde s'unit afin de faire une déclaration sur la pandémie de COVID-19 et pose des recommandations afin de mieux lutter contre cette crise sanitaire mondiale.

Déclaration commune sur la pandémie de COVID-19 du réseau international de Médecins du Monde



Dès la mi-mars, Médecins du Monde a proactivement sensibilisé le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec ainsi que la Direction de la santé publique de Montréal à la nécessité de la mise en place d'un accès libre, gratuit et confidentiel aux diagnostics et aux traitements de la COVID-19 pour toutes les personnes, quel que soit leur statut migratoire.

Couverture universelle pour le diagnostic et le traitement de la COVID-19 au Québec



À la suite de l'annonce de la Régie de l'assurance maladie du Québec, le 31 mars 2020, concernant le déploiement de cette mesure, Médecins du Monde a également effectué un suivi, notamment au moyen d'enquêtes téléphoniques, sur la mise en œuvre de cette politique dans les centres hospitaliers et les institutions de santé. Ce suivi a permis de mettre en lumière certains manquements dans l'application de cette politique et de sensibiliser les principaux acteurs au besoin d'une communication claire et soutenue pour que celle-ci soit réellement appliquée.

Lettre ouverte : Des soins de santé pour toutes les personnes migrantes





Mettre en lumière la fragilisation de la population aux prises avec des enjeux de dépendance en contexte de pandémie

À Victoria (C.-B.), la pandémie de COVID-19 a des répercussions terribles sur les personnes en proie à la toxicomanie. On a en effet constaté, depuis le début de la crise sanitaire, un pic du nombre de surdoses et de décès dus à la consommation de stupéfiants. La toxicité des drogues augmente, et en cette période de confinement, l'accès aux services de prévention des surdoses a été interrompu, ce qui a pour effet de laisser cette population déjà vulnérable dans la détresse. Par ailleurs, les appels à la distanciation physique amènent les personnes à consommer seules, ce qui accroît, pour elles, le risque de surdoses mortelles. Il est à noter

également qu'avec la persistance de la crise du logement, il est impossible, pour certaines personnes, de se conformer aux mesures de confinement. On estime ainsi à 300 le nombre d'individus qui n'ont pu être placés dans des lieux fermés et qui continuent à errer dans des parcs ou dans les rues.

Ainsi, la consommation de substances toxiques et ses effets continuent d'être une préoccupation de premier plan, et nous ne pouvons que constater l'accroissement de l'oppression systémique et de la stigmatisation à l'égard des personnes toxicomanes en ces temps de pandémie.

Ce que nous avons appris

Nous avons été amenés à mesurer les effets multiples de la pandémie sur la condition psychologique des patients, des intervenants, des organisations et des personnes désaffiliées : augmentation du stress, souffrance liée à l'isolement social, aggravation des tableaux cliniques chez certains, propos suicidaires récurrents chez d'autres, désorganisation psychique aux confins de la psychose, etc.

Nous avons ainsi pu observer, au sein de quelques organismes communautaires, une certaine confusion liée à l'absence de contacts sociaux en raison du confinement. Ainsi, parmi les organismes communautaires avec lesquels nous collaborons habituellement, une dizaine d'entre eux ont déposé auprès de Médecins du Monde une demande d'appui

et d'accompagnement clinique lorsque leurs intervenants étaient affectés psychologiquement par la situation) et que les directions des organismes communautaires ont éprouvé le besoin d'ajuster leur cadre de travail.

Nous sommes parvenus à répondre à l'ensemble des nouvelles demandes de la part des organisations. Nous avons ainsi offert une écoute aux intervenants, dont les conditions de travail étaient devenues particulièrement douloureuses en raison du manque de contacts sociaux avec leur clientèle – les rencontres ne s'effectuant plus que par vidéoconférence ou par téléphone depuis le début de la pandémie. Nous avons donc cherché à développer avec les équipes une réflexion sur les stratégies à mettre en œuvre afin de contrer les effets négatifs du travail virtuel.



Ce qui nous rend fiers

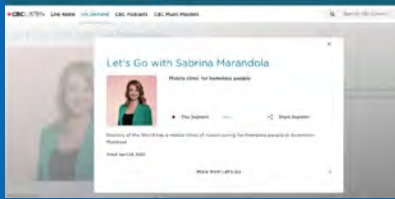
1. Nos bénévoles, qui nous ont permis de continuer à assurer nos services
2. Notre petite équipe de professionnels de la santé, qui a fait preuve d'une grande capacité d'adaptation
3. L'appui technique que nous ont apporté nos partenaires privés
4. Notre capacité à offrir des services, une écoute empathique et un référencement aux populations durement affectées et fragilisées par la COVID-19
5. Notre présence dans la rue, notamment pour les personnes autochtones

Notre campagne de communication en quelques chiffres :

- Notre couverture médiatique depuis le début de la pandémie a suscité **120 037 717 impressions**
- Nous avons rejoint **524 967 personnes** sur les **réseaux sociaux**



Médecins du Monde dans les médias



Mobile clinic for homeless people, Let's Go, CBC, 24 avril 2020



Des soins liés à la COVID-19 facturés à des sans-papiers, Le Devoir, 27 avril 2020



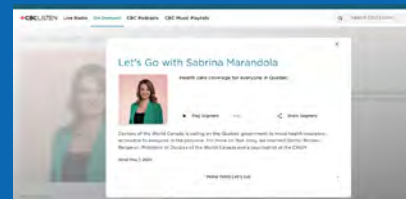
Sur la route avec les Cliniques mobiles, Le Devoir, 27 avril 2020



Mobile Clinic for our most vulnerable, CTV News, 29 avril 2020



Médecins du monde « préoccupé » par des décisions de Québec, Radio-Canada, 2 mai 2020



Health care coverage for everyone in Quebec, Let's go, CBC Montreal, 7 mai



Entrevue avec Marie-Claude Fortin, infirmière Clinique mobile, NVL, V Télé, 14 mai 2020



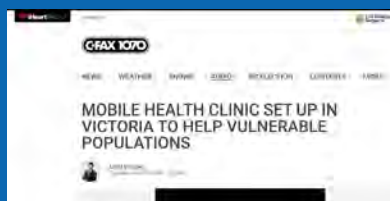
Entrevue avec Vincent Leclerc, porte-parole de Médecins du Monde Canada / Entrevue avec Pénélope Boudreault, directrice des opérations à Montréal, Ça va bien aller, TVA, 18 mai 2020



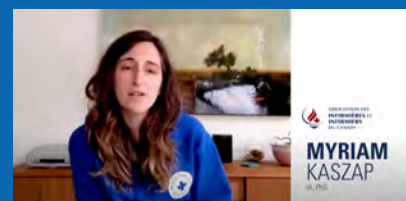
La dernière course, La Presse, 20 mai 2020



Coalition nationale pour des soins de santé pour tous, Le réveil, Radio-Canada, 22 mai 2020



Mobile Health Clinic set up in Victoria to help vulnerable populations, CFX Radio, 25 juin 2020



Derrière le masque, les populations vulnérables, entrevue avec Myriam Kaszap, infirmière de proximité, Association canadienne des infirmières, 8 juin 2020



Mobile health clinic picking up patients at Saanich Peninsula Lions Food Bank, Sooke News Mirror, 22 août 2020



250 000 \$ pour les sans-abri, La Presse, 7 octobre 2020



MERCI À NOS PARTENAIRES!

Ensemble, et solidaires!



Centraide
du Grand Montréal

Canada

POMERLEAU



FONDATION
MARCELLE ET JEAN COUTU



Fondation TELUS
pour un futur meilleur

La fondation
McConnell
Foundation



QUÉBECOR



Fondation de la
Famille Pathy



Fondation Lucie
et André Chagnon



Bell
Cause pour
la cause



Fondation du Grand Montréal



FONDATION
J. ARMAND
BOMBARDIER

Fondation **ECHO** Foundation
ECHO



VICTORIA FOUNDATION



Fonds de
Bienfaisance

**Merci aux congrégations religieuses de leur confiance
et de leurs généreuses contributions; leur appui est une source
d'inspiration et témoigne de nos valeurs communes.**

MERCI À NOS PARTENAIRES!



Organismes communautaires

BENOIT LABRE

CENTRE D'AMITIÉ
AUTOCHTONE DE MONTRÉAL

CENTRE DES FEMMES
DE MONTRÉAL

FOYER POUR FEMMES AUTOCHTONES
DE MONTRÉAL (NWSM)

L'ACCÈS-SOIR (RAP JEUNESSE)

MISSION BON ACCUEIL

OPEN DOOR

PACT DE RUE

PLEIN MILIEU

PROGRAMME DIALOGUE (YMCA)

PROJET AUTOCHTONE DU QUÉBEC

RAP JEUNESSE

RÉSILIENCE

STELLA

TRAC

DISPENSARE DIÉTÉTIQUE
DE MONTRÉAL

PROBONO QUÉBEC

FONDATION DE LA VISITE

CLINIQUE DES SOLUTIONS JUSTES

TCRI (TABLE DE CONCERTATION
AU SERVICE DES PERSONNES
RÉFUGIÉES ET IMMIGRANTES)

CTI (CENTRE DES TRAVAILLEUSES
ET TRAVAILLEURS IMMIGRANTS)

Réseau de la santé et des services sociaux, cliniques privées

CLSC MÉTRO
ÉQUIPE CONNEXION

CLINIQUE DU QUARTIER LATIN

RADIOLOGIX

CLINIQUE DU
QUEEN ELISABETH

CHUM

DENTISTE JEAN MONAT

CLINIQUE L'ACTUEL

LABORATOIRES CDL

INSTITUT DE CARDIOLOGIE
DE MONTRÉAL

PHARMACIE JEAN COUTU JARRY

LE REGARD COLLECTIF -
OPTOMÉTRISTE BENOIT TOUSIGNAN

CLINIQUE MONTREAL COMPREHENSIVE
- DR GARREL, ENDOCRINOLOGUE

Partenaires à Victoria C.-B.

AVI HEALTH & COMMUNITY
SERVICES

ISLAND HEALTH COMMUNICABLE
DISEASE PROGRAM (VIHA)

THE MUSTARD SEED

OUT OF THE RAIN YOUTH SHELTER

RAINBOW KITCHEN

SAANICH PENINSULA FOOD BANK

SOUP KITCHEN/9-10 CLUB

VICTORIA COOL AID SOCIETY

VICTORIA YOUTH CLINIC / FOUNDRY

CITY OF VICTORIA

IHEART (INDIGENOUS HARM
REDUCTION TEAM)

POVERTY KILLS 2020

SOLID OUTREACH SOCIETY

PEERS



560 BOUL. CRÉMAZIE EST
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2P 1E8

SUIVEZ-NOUS SUR



MEDECINSDUMONDE.CA - DOCTORSOFTHWORLD.CA

Crédits photos

© Mikaël Theimer : p.1, p.2, p.3, p.6, p.9, p.13, p.15, p.16, p.20 / © Valerian Mazataud : p.5, p.23 / © Cédric Martin : p.4, p.5, p.14, p.19
© Marion Quesneau : p.10, p.11, p.12 / © Stephanie Roussinos : p.18